



PER203 · DE LA 3ÈME PÂQUE AU DÉBUT DE LA DERNIÈRE SEMAINE

Discipline dans l'Eglise et le pardon

Ce passage aborde plusieurs thèmes théologiques et éthique fondamentaux, qui structurent la vie communautaire chrétienne...

EN BREF

La péricope 203 présente l'enseignement de Jésus sur la discipline ecclésiale et le pardon, à Capernaüm en septembre 32. Matthieu 18.15-22 et Luc 17.3-4 développent la correction fraternelle, l'autorité de l'Église, la prière communautaire et le pardon illimité (soixante-dix fois sept fois). Ces thèmes fondent une éthique relationnelle chrétienne centrée sur la réconciliation et la miséricorde divine.

LECTURE
9 min

RÉFÉRENCES
8

LIVRES CITÉS
2

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
24/05/2025

MISE À JOUR
15/02/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Ministère de Jésus
SÉRIE	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine

PERSONNAGES

Jésus · Pierre · Matthieu

LIEUX

Capernaüm · Galilée

PÉRIODES

Septembre 32 · Entre la 3ème Pâque et le début de la dernière semaine

MOTS-CLÉS

discipline ecclésiale · pardon · correction fraternelle · Église · réconciliation · miséricorde · autorité ecclésiale · prière communautaire

NOTIONS

correction fraternelle · pardon illimité · autorité de lier et délier · présence divine en communauté · repentance · vigilance spirituelle · réconciliation ecclésiale · miséricorde divine

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Matthieu 18.15-22 · Luc 17.3-4 · Matthieu 16.19 · Matthieu 18.21-22

SOMMAIRE

Consultation	3
Textes bibliques	3
Détails techniques	4
Discipline dans l'Eglise et le pardon	6
Commentaires	6
Lexique	8

RÉSUMÉ

La péricope 203 traite de deux enseignements fondamentaux du Messie Jésus : la discipline au sein de l'Église et le pardon entre croyants. Ces enseignements sont rapportés principalement par Matthieu (18.15-22) et partiellement par Luc (17.3-4), lors d'une réunion à Capernaüm en Galilée, en septembre 32, soit entre la troisième Pâque et le début de la dernière semaine du ministère de Jésus. Matthieu, ancien collecteur d'impôts habitué à l'écriture, est le témoin principal de cet enseignement. Son témoignage détaillé laisse supposer qu'il prenait des notes après les réunions, ce qui explique la richesse et la précision de son récit comparé aux autres évangiles synoptiques. Le passage de Matthieu 18.15-22 développe plusieurs thèmes théologiques et éthiques majeurs structurant la vie communautaire chrétienne. Premièrement, la correction fraternelle : Jésus établit un processus graduel pour résoudre les conflits entre croyants. Ce processus commence par un dialogue direct et discret entre les parties concernées, avant d'impliquer progressivement la communauté. L'objectif est de préserver l'unité et d'éviter les divisions inutiles au sein du corps ecclésial. Deuxièmement, l'autorité ecclésiale est introduite par la notion de l'Église comme instance régulatrice des relations entre ses membres. La communauté rassemblée joue un rôle décisif dans la gestion des différends et la prise de décisions d'ordre spirituel. Troisièmement, le pouvoir de lier et de délier, déjà évoqué en Matthieu 16.19, confère aux disciples une autorité spirituelle transcendant le cadre terrestre, impliquant une responsabilité sérieuse dans l'application des principes divins. Quatrièmement, la prière communautaire reçoit une dimension particulière : lorsque deux ou trois personnes sont réunies au nom de Jésus, sa présence est assurée parmi elles, soulignant la puissance collective de la foi et de l'intercession. Cinquièmement, le pardon illimité constitue peut-être l'enseignement le plus frappant : en réponse à la question de Pierre sur le nombre de fois qu'il convient de pardonner, Jésus répond « jusqu'à soixante-dix fois sept fois », signifiant ainsi un pardon sans limite, à l'image de la miséricorde divine infinie. Le passage de Luc 17.3-4 aborde les mêmes thématiques sous un angle plus direct et personnel. Jésus y commence par une exhortation à la vigilance spirituelle : « Prenez garde à vous-mêmes », soulignant la responsabilité individuelle dans la préservation de la sainteté communautaire. La correction fraternelle y est également présentée comme une obligation bienveillante visant la restauration et non la condamnation du frère fautif. Luc établit une relation explicite entre repentance et pardon : le pardon est accordé lorsque le frère se repent, mais cela ne le rend pas conditionnel dans un sens limitatif. Au contraire, l'exemple du frère qui pêche sept fois par jour et demande pardon à chaque fois illustre l'exigence d'un pardon répété et illimité, rejoignant ainsi l'enseignement de Matthieu 18.21-22. Ces deux textes synoptiques se complètent harmonieusement pour décrire une vision cohérente de l'Église comme espace de réconciliation, de justice et de grâce. La correction fraternelle et le pardon illimité y apparaissent comme deux piliers indissociables de la vie communautaire chrétienne. L'un sans l'autre serait incomplet : corriger sans pardonner conduit à la condamnation, et pardonner sans correction peut encourager le laxisme moral. Cet enseignement, situé

dans le contexte du ministère galiléen de Jésus, revêt une portée universelle et intemporelle pour toutes les communautés chrétiennes. Il pose les bases d'une éthique relationnelle fondée sur la miséricorde, la responsabilité mutuelle et la recherche constante de la réconciliation, reflétant ainsi le caractère même de Dieu tel que révélé par le Messie Jésus.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- [ANN072 : Les miracles réalisés par le Messie Jésus](#)

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 18.15-22 (Louis Segond S21)

»Si ton frère a péché [contre toi], va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.

S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts.

Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel.

»Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste.

En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.»

Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui dit: «Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Est-ce que ce sera jusqu'à 7 fois?»

Jésus lui dit: «Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 17.3-4 (Louis Segond S21)

Faites bien attention à vous-mêmes. Si ton frère a péché [contre toi], reprends-le et, s'il reconnaît ses torts, pardonne-lui.

S'il a péché contre toi 7 fois dans une journée et que 7 fois [dans la journée] il revienne [vers toi] et dise: 'J'ai eu tort', tu lui pardonneras.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques

Année 26

Année 27

Année 28

Année 29

Année 30

Année 31

Année 32

Année 33

Lieu : Capernaüm en Galilée**Date :** Septembre 32**Mode opératoire :** Nous revenons avec Matthieu**Note sur le mode opératoire :** Luc notent aussi ce fait



Le Messie Jésus évoque maintenant le pardon.

Discipline dans l'Eglise et le pardon



Commentaires

C'est principalement Matthieu, présent lors de cette réunion à Capernaüm, qui relate cet enseignement sur le pardon. Il semble posséder une mémoire remarquable. On peut supposer qu'il prenait des notes après les réunions, étant familier avec l'écriture. Il est donc naturel que les apôtres se soient tournés vers lui pour rédiger leur témoignage quelques temps plus tard.

Le passage de Matthieu 18.15-22 aborde plusieurs thèmes théologiques et éthique fondamentaux, qui structurent la vie communautaire chrétienne. Voici une analyse des principaux thèmes :

La correction fraternelle : Le Messie Jésus établit un processus graduel pour résoudre les conflits entre croyants. Il insiste sur l'importance du dialogue direct et de la discrétion initiale avant d'impliquer la communauté. Ce principe vise à préserver l'unité et à éviter les divisions inutiles.

L'autorité ecclésiale : Le texte introduit la notion de l'Eglise comme instance de régulation des relations entre ses membres. La mention de l'assemblée souligne le rôle de la communauté dans la gestion des différends et la prise de décisions spirituelles.

Le pouvoir de lier et de délier : Le Messie Jésus confère à ses disciples une autorité spirituelle qui dépasse le cadre terrestre. Ce pouvoir, déjà évoqué en Matthieu 16.19, implique une responsabilité dans l'application des principes divins et dans la gestion des fautes au sein de l'Eglise.

La prière communautaire et la présence divine : Le passage affirme que lorsque deux ou trois personnes sont réunies en son nom, le Messie Jésus est présent parmi elles. Cette déclaration met en avant la dimension collective de la foi et la puissance de la prière en communauté.

Le pardon illimité : La question de Pierre sur le nombre de fois qu'il doit pardonner reçoit une réponse

qui dépasse les limites humaines : "jusqu'à soixante-dix fois sept fois". Ce principe souligne l'exigence d'un pardon inconditionnel, reflet de la miséricorde divine.

Ces thèmes s'articulent autour d'une vision de l'Eglise comme un espace de réconciliation, de justice et de grâce, où la correction fraternelle et le pardon sont des piliers essentiels.

Le passage de Luc 17.3-4 aborde aussi plusieurs thèmes théologiques et éthiques fondamentaux qui régissent les relations interpersonnelles dans la communauté chrétienne. Voici une analyse des principaux thèmes :

La vigilance spirituelle : Le Messie Jésus commence par une exhortation : "*Prenez garde à vous-mêmes*". Cette mise en garde souligne l'importance de l'examen de soi et de la responsabilité individuelle dans la préservation de l'unité et de la sainteté communautaire.

La correction fraternelle : Le texte insiste sur la nécessité de reprendre un frère qui a péché. Cette correction doit être faite avec discernement et dans un esprit de bienveillance, visant la restauration plutôt que la condamnation. Ce principe est en accord avec Matthieu 18.15, qui établit un processus structuré de réconciliation.

La repentance et le pardon : Le Messie Jésus établit une relation directe entre la repentance et le pardon : "*S'il se repent, pardonne-lui*". Ce principe met en avant la dynamique du pardon conditionné à une reconnaissance sincère de la faute. Toutefois, il ne s'agit pas d'un pardon limité, mais d'un pardon répété et inconditionnel, comme le montre l'exemple du frère qui pêche sept fois par jour et qui, à chaque fois, demande pardon.

L'exigence du pardon illimité : L'idée de pardonner sept fois par jour illustre la patience et la miséricorde que le croyant doit manifester envers son prochain. Ce principe rejoint Matthieu 18.21-22, où le Messie Jésus enseigne à pardonner "*jusqu'à soixante-dix fois sept fois*", soulignant ainsi l'infinité du pardon chrétien.

Ce passage met donc en lumière une éthique relationnelle fondée sur la vigilance, la correction fraternelle et un pardon répété, qui reflète la miséricorde divine.

En Luc 17.3-4, l'approche est plus directe et personnelle. Le Messie Jésus exhorte ses disciples à reprendre leur frère s'il pêche et à lui pardonner s'il se repent, même si cela se répète plusieurs fois dans la journée. Ce passage met davantage l'accent sur la réciprocité entre correction et pardon immédiat, sans la structure communautaire présente dans Matthieu.

La différence principale réside donc dans l'ampleur du cadre : Matthieu propose une démarche ecclésiale et insiste sur l'autorité de l'Eglise, tandis que Luc privilégie une approche individuelle et immédiate du pardon. Les deux textes convergent néanmoins sur l'idée que le pardon doit être une pratique constante et inconditionnelle dans la vie chrétienne.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.

INF082 · <https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/>

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine https://schilo.org/parcours/de-la-3eme-paque-au-debut-de-la-derniere-semaine/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Ministère de Jésus https://schilo.org/theme/ministere-de-jesus/
SÉRIE	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine https://schilo.org/serie/de-la-3eme-paque-au-debut-de-la-derniere-semaine/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER202 - Parabole de la brebis perdue https://schilo.org/per202-parabole-de-la-brebis-perdue/
ÉTUDE SUIVANTE	PER204 - Parabole du roi et du serviteur https://schilo.org/per204-parabole-du-roi-et-du-serviteur/

GENÈSE 49.10

« *Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent.* »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. **Source :** <https://schilo.org/per203-discipline-dans-leglise-et-pardon/>, exportée le 24/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.